Les châteaux, rendez-vous de chasse, demeures et maisons de villégiature de l'arrière-pays maritime

Références du dossier

Numéro de dossier : IA80007345
Date de l'enquête initiale : 2004
Date(s) de rédaction : 2004
Cadre de l'étude : inventaire préliminaire arrière-pays maritime picard
Auteur(s) du dossier : Inès Guérin
Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI

Désignation

Dénomination : château, rendez-vous de chasse, maison, demeure
Aires d'études : Somme

Historique

Période(s) principale(s) : 17e siècle19e siècle

Description

Décompte des œuvres : repérés 28 ; étudiés 24

Présentation

1) Châteaux
Le territoire étudié ne possède plus aucun édifice que l´on peut appeler « château » dans sa définition historique (résidence seigneuriale ou royale entourée de parcs et jardins). En effet, la plupart des châteaux médiévaux ou seigneuriaux ont été détruits soit au cours des guerres successives (Noyelles, 16e siècle) soit démantelé à la Révolution (Pendé). Les châteaux étudiés ici correspondent à de « grande (s) demeure (s) somptueuse (s) à la campagne avec ou sans domaine, datant du 19e siècle ».
Nous ne possédons que très peu d'éléments historiques concernant ces édifices ; il semblerait que la plupart des archives privées aient été brûlées pendant la Seconde Guerre mondiale ou emportées par les propriétaires successifs.
De même, les états de section et matrices cadastrales, curieusement, ne fournissent que très peu de renseignements concernant les propriétaires et les architectes. Ils appartenaient le plus souvent à de riches industriels du nord de la France ou de la région parisienne, ou encore à de grandes familles abbevilloises qui s´établissaient près de la baie de Somme pour les vacances, afin d´y pratiquer la chasse, alors activité mondaine. D´après J.-M. Wiscart, les garennes du Marquenterre, les marais et étangs de la baie et la presque totalité des bois privés leur étaient réservés.
2) Rendez-vous de chasse
Seul le dispositif spécifique des pièces intérieures permet de déterminer si l´édifice est un rendez-vous de chasse ou une simple résidence secondaire dénuée de fonction précise : la présence d´une salle du débotté (vestiaire), d´une salle réservée aux invités, d´une autre destinée au nettoyage des armes, d´un sas... Les convives possédaient une entrée propre, différente de celle des domestiques ou des chasseurs revenant de la chasse.
Les supposés rendez-vous de chasse rencontrés ici ne possèdent que peu de pièces : il semble qu´il s´agissait donc de petites chasses. Ils sont de deux types : soit de grandes demeures néo-gothiques ou néo-classiques (Pendé, Drancourt, Noyelles) soit de simples maisons « bourgeoises » (les Tilleuls à Port-le-Grand, villa les Fougères à Noyelles-sur-Mer).
3) Maisons de villégiature et demeure de type "villa"
L´apparition de la maison de villégiature se manifeste après le Second Empire, époque au cours de laquelle la bourgeoisie urbaine sort des villes pour s´offrir du repos à la campagne ou en bord de mer. Ces maisons de plaisance se situent parfois non loin du lieu de résidence principale (les propriétaires sont parfois abbevillois). La plupart ont été construites au 19e siècle comme résidence secondaire, avec parfois une fonction primitive de rendez-vous de chasse.

Au 19e siècle, le tourisme se tourna vers les stations balnéaires proches de Paris pour les bains de mer, assimilés à une cure de santé. En 1887, l´arrivée du chemin de fer de la Somme reliant Noyelles au Crotoy désenclava la côte picarde. Les réductions tarifaires en fin de semaine pour les Parisiens accentuèrent la fréquentation de la côte par les classes moyennes et populaires. Sur une affiche de 1897, Saint-Quentin-en-Tourmont faisait partie de la station de Quend. Deux express par jour dans chaque sens les desservaient. La villégiature se développa donc dans l´arrière-pays maritime dès la fin du 19e siècle et jusqu´au début du 20e siècle mais de manière beaucoup plus modeste que dans les stations balnéaires du bord de mer.
Il est relativement aléatoire de distinguer une maison secondaire d´une habitation principale, les deux faisant appel au même vocabulaire architectural, aux mêmes proportions et aux mêmes matériaux. En effet, certains éléments décoratifs, tels que les lambrequins ou les carreaux de céramique en façade sont parfois utilisés dans les constructions rurales (Les Marronniers à Favières) pour lesquelles rien n´indique qu´il s´agisse de résidence secondaire. Certains architectes ayant travaillé dans les stations balnéaires ont répondu à des commandes dans les villages alentours, utilisant pour ces dernières les mêmes modèles.
Ce sont le plus souvent les appellations qui évoquent les maisons de la villégiature mais elles peuvent ne pas être d´origine. Seul le témoignage des propriétaires sur la fonction primitive de leur résidence permet d´affirmer avec certitude qu´il s´agissait bien d´une résidence secondaire (comme c´est le cas pour la villa des Pommiers à Morlay).
Certaines constructions se différencient largement de l´architecture rurale en raison d´un développement horizontal prononcé en brique, avec étage, rappelant ainsi davantage le type urbain de l´habitation. Mais la différence entre maison de villégiature et habitation permanente est encore une fois difficile à observer pour ce type plus ample, notamment dans les villages qui se sont développés à la fin du 19e siècle, époque à laquelle les exploitations agricoles ont peu à peu été abandonnées (comme à Noyelles).

Références documentaires

Documents figurés

- **Peudé (Somme) - Le Château**, carte postale en noir et blanc, début 20e siècle.

Bibliographie

- THEBAULT, Vincent. **La maison bourgeoise en milieu rural : de la maison de maître à la résidence secondaire. Préhistoire des campagnes périurbaines (début 19e siècle -1970)**. In *La maison rurale en pays d´habitat dispersé de l´Antiquité au 20e siècle*. Rennes, PUF Rennes, actes du colloque de Rennes 29-31 mai 2002, p. 63-73.
  p. 63-73

Illustrations

Vue du rendez-vous de chasse de Pendé au début du 20e siècle.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20078005016NUCAB

Vue intérieure d'un salon du 18e siècle.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20058005730NUCA

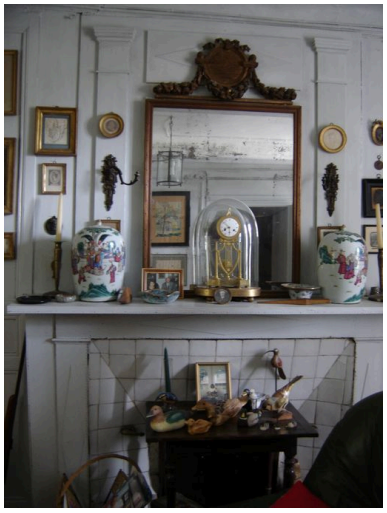
Vue du plafond d'une salle 16e siècle.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20058005733NUCA

Entablement d'une
porte du 16e siècle.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20058005735NUCA

Détail d'une solive du 16e siècle.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20058005734NUCA

Vue de la cheminée du sous-sol
d'un rendez-vous de chasse, partie
destinée aux employés de maison.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20058006171NUCA

Vue de l'escalier double
d'un rendez-vous de chasse.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20068005002NUCA



Vue d'une cheminée située dans
un salon d'un château 17e siècle.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20058005731NUCA

Dossiers liés

Dossier(s) de synthèse :
L'architecture rurale de l'arrière-pays maritime picard - dossier de présentation (IA80007250)
[à requalifier] Le château de plaisance (IA99000018)
La chasse (IA99000036)
Édifices repérés et/ou étudiés :
Ancien château de Pendé (vestiges) (IA80007620) Hauts-de-France, Somme, Pendé
Ancien manoir ou maison de plaisance, dite Villa Stella (IA80007461) Hauts-de-France, Somme, Noyelles-sur-Mer, 11 rue du Général-de-Gaulle
Ancienne demeure du manufacturier Jean-Pierre Hecquet d'Orval, devenue Château des Tilleuls, à Port-le-Grand (IA80007320) Hauts-de-France, Somme, Port-le-Grand, les Tilleuls, anciennement Le Chantier
Ancien pavillon de chasse dit Pavillon Pérache (IA80007373) Hauts-de-France, Somme, Estrébœuf, Neuville, 311 rue d' Estraine
Ancien relais de chasse (IA80007372) Hauts-de-France, Somme, Estrébœuf, Drancourt
Ancien rendez-vous de chasse (IA80007362) Hauts-de-France, Somme, Pendé, 2 rue du Petit-Pendé

Ancien rendez-vous de chasse, dite Châlet des Îles (IA80007889) Hauts-de-France, Somme, Ponthoile, 33 rue du Mont-Greval
Château de Bonance ou du Bois de Bonance, à Port-le-Grand (IA80007319) Hauts-de-France, Somme, Port-le-Grand, Château-de-Bonance
Château de Noyelles (détruit) (IA80007954) Hauts-de-France, Somme, Noyelles-sur-Mer
Château de Pinchefalise (IA80007379) Hauts-de-France, Somme, Boismont, Pinchefalise, 9, 11, 13 rue du Canal
Château et ferme de Boismont (IA80007344) Hauts-de-France, Somme, Boismont, 30 rue Louis-de-Rainvillers
Château et ferme de Bretel (IA80007371) Hauts-de-France, Somme, Boismont, Bretel, 2 rue de Boismont
Demeure de plaisance, dite château de Nolette (IA80007360) Hauts-de-France, Somme, Noyelles-sur-Mer, Nolette, 4 rue de Ponthoile
Demeure de plaisance et rendez-vous de chasse, dite Château de Noyelles (IA80007423) Hauts-de-France, Somme, Noyelles-sur-Mer, 28, 30 rue du Maréchal-Foch
Maison (IA80007442) Hauts-de-France, Somme, Noyelles-sur-Mer, 10 rue du Maréchal-Foch
Maison, dite Château des Osmondis (IA80007906) Hauts-de-France, Somme, Favières, 657 rue des Forges
Maison, dite Villa Daisy Cottage (IA80007451) Hauts-de-France, Somme, Noyelles-sur-Mer, 20 rue du Général-Leclerc
Maison, dite Villa des Roses (IA80007299) Hauts-de-France, Somme, Favières, 1062 rue des Forges
Maison de villégiature, dite Mon Plaisir (IA80007715) Hauts-de-France, Somme, Port-le-Grand, 45, 47 route de la Baie
Maison de villégiature, dite Villa Cry ou Villa Lemesre (IA80007408) Hauts-de-France, Somme, Ponthoile, Morlay, 45 rue de la Gare
Maison de villégiature dite Le Manoir (IA80007624) Hauts-de-France, Somme, Pendé, rue du 11-Novembre
Maison de villégiature dite Villa des Crocs à Saint-Quentin-en-Tourmont (IA80007733) Hauts-de-France, Somme, Saint-Quentin-en-Tourmont, le Bout-des-Crocs, 2 route de Forest-Montiers
Maison de villégiature dite Villa les Fougères (IA80007492) Hauts-de-France, Somme, Noyelles-sur-Mer, La Ferme de Monsieur Caron, 7 route départementale R.D. 140
Maison dite Villa Cecilia (IA80007436) Hauts-de-France, Somme, Noyelles-sur-Mer, 2 rue Léopold-Louchart

Auteur(s) du dossier : Inès Guérin
Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI

Vue du rendez-vous de chasse de Pendé au début du 20e siècle.

IVR22_20078005016NUCAB
Auteur de l'illustration : Inès Guérin
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue intérieure d'un salon du 18e siècle.

IVR22_20058005730NUCA
Auteur de l'illustration : Inès Guérin
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue du plafond d'une salle 16e siècle.

IVR22_20058005733NUCA
Auteur de l'illustration : Inès Guérin
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Entablement d'une porte du 16e siècle.

IVR22_20058005735NUCA
Auteur de l'illustration : Inès Guérin
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Détail d'une solive du 16e siècle.

IVR22_20058005734NUCA
Auteur de l'illustration : Inès Guérin
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue de la cheminée du sous-sol d'un rendez-vous de chasse, partie destinée aux employés de maison.

IVR22_20058006171NUCA
Auteur de l'illustration : Inès Guérin
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue de l'escalier double d'un rendez-vous de chasse.

IVR22_20068005002NUCA
Auteur de l'illustration : Inès Guérin
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue d'une cheminée située dans un salon d'un château 17e siècle.

IVR22_20058005731NUCA
Auteur de l'illustration : Inès Guérin
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation